

FEUILLE D'ETAIN AU 50.000^e
ÉLÉMENTS CARTOGRAPHIQUES NOUVEAUX

PAR

PIERRE L. MAUBEUGE
Collaborateur adjoint.

Les levés de la feuille d'Etain au 1/50.000^e ont pu être terminés en une campagne. Ceci a été possible grâce à l'utilisation des levés géologiques effectués pour le compte du Bureau de Recherches Géologiques des Mines de Fer de l'Est de la France. Une liaison entre le Service de la Carte Géologique de la France et ce Bureau avait été souhaitée en effet, et autorisée, par M. E. Schneider, Ingénieur en Chef au Corps des Mines et la Chambre Syndicale des Mines de Fer de France (Commission Géologique consultative).

J'insiste ici sur quelques nouveautés cartographiques établies par rapport à la feuille géologique au 1/80.000^e (Metz 2^e édition); celle-ci couvre en effet une partie du territoire examiné, par sa zone SW ¹.

1. SÉQUANIEN. — Des différences minimes et d'autres plus importantes — compte tenu des échelles différentes — se manifestent à propos de cet étage.

Je signalerai notamment les petites modifications de contours dans la région de Flabas-Beaumont en Verdunois. Il y avait parfois sur la feuille de Metz une extension exagérée des affleurements séquaniens comme à l'W de Douaumont ou le long du chemin de Bezonvaux; il en est de même aux environs du Fort de Souville et du Fort Saint-Michel.

Le lambeau couronnant la crête du Fort de Belrupt était exagéré en largeur et raccourci vers le N.

La faille du Fort de Souville au compartiment septentrional enfoncé n'existe pas.

En comparant les cotes du toit du Rauracien sur des mêmes méridiens, sur les hauteurs de Belrupt et Souville-Saint-Michel, on trouve une concordance parfaite des altitudes. J'ai bien décelé une petite anomalie au S du nouveau village de Damloup mais son côté S est enfoncé; la carte au 1/80.000^e situe un accident plus au N avec rejet inverse. Cette petite cassure s'atténue très vite vers l'O puisqu'elle n'est plus sensible en comparant les affleurements séquaniens de Fleury à Belrupt.

2. ARGOVIEN INFÉRIEUR. — La ligne de contact avec l'Oxfordien marneux a été précisée et diffère quelque peu des contours de la feuille au 1/80 000^e.

¹ On trouvera une étude géologique détaillée se rapportant au sujet effleuré ici dans : P. L. MAUBEUGE, Etudes géologiques sur le territoire de la feuille d'Etain. *Bull. Soc. Sc. Nancy*, 1952, t. 44, n° 3, pp. 65-95, 1 tabl..

3. **BASE DE L'OXFORDIEN.** — Il m'a été impossible de cartographier exactement la ligne de contact Callovien-Oxfordien. Quelques affleurements m'ont permis cependant de déplacer les contours de la carte au 1/80.000^e.

En partant du N de la feuille, jusqu'à son milieu, je n'ai pas pu préciser cette ligne faute d'affleurements. Mais du centre au S, il est certain que l'avancée de terrains calloviens vers Hautecourt et Grimaucourt n'existe pas. Par contre au S de Braquis l'extension de l'Oxfordien avait été trop accusée. Mais au SW de Parfondrupt j'ai dû étendre considérablement l'Oxfordien. Cette extension est en relation avec le synclinal de Jarny ; des failles peuvent d'ailleurs être en jeu.

4. **BASE DU CALLOVIEN.** — Au N des modifications des contours ont été établies. A côté de petites rectifications, je signalerai l'existence du Callovien entre Billy et Loison, de même qu'au Bois-le-Prêtre ce qui ferme la ceinture d'affleurements argileux. De Senon à Amel, la ligne d'affleurement a dû être poussée vers l'E.

Au SE de Foameix, dans la vallée de Bloucq il n'existe pas d'affleurements bathoniens pas plus qu'en lisière SE du Bois de Tilly.

A l'E d'Etain le petit lambeau callovien situé près des carrières en bordure de la route est inexistant.

Les erreurs de la carte au 1/80.000^e deviennent plus importantes en bordure de la vallée de l'Orne. Le Callovien n'affleure pas jusque Aucourt. Par contre de Warcq à Saint-Jean-les-Buzy, le Bathonien n'apparaît nulle part dans la vallée pas plus que dans les vallées adjacentes. Ceci est en contradiction avec l'affirmation de G. Gardet ¹ et parle contre l'existence d'une faille hypothétique suivant la vallée de l'Orne.

5. **BATHONIEN.** — La limite d'extension du faciès calcaire (« Dalle d'Etain ») a été précisée alors qu'elle n'était pas distinguée précédemment.

Quelques rectifications ont été apportées aux affleurements du Bathonien inférieur dans la région d'Houdelaucourt.

6. **TERTIAIRE.** — Entre Baroncourt et Aix, j'ai trouvé quelques vestiges non signalés de la « Formation de Stonne » reconnue plus au N par G. Gardet, vers Longuyon, ainsi qu'au NE vers Landres.

7. **ALLUVIONS ANCIENNES.** — Les alluvions anciennes d'âge indifférencié si développées dans la Woëvre ont vu leurs zones d'extension accrues ; de nouvelles nappes ont été également reconnues (Maucourt, Gincrey, NW de Braquis). Dans la vallée de l'Orne leurs placages ont vu leur surface augmentée dans la région de Saint-Jean-les-Buzy, Aucourt.

Très souvent ces alluvions forment des placages tellement démantelés qu'ils sont peu cartographiables. On voit seulement de menus cailloutis isolés sur les limons. De plus des nappes alluviales peuvent échapper sous des recouvrements de limons.

¹ G. GARDET. Compte rendu de l'excursion géologique à Buzy et à Etain (Meuse). *Bull. Soc. Hist. Nat. de la Moselle*, 35^e Cahier, 1938, pp. 33-39.